

Les mosaïques de l'Antiquité tardive

La production des mosaïques

L'ensemble de mosaïques de Montcaret est représentatif des IV^e et V^e siècles dans la Gaule du sud-ouest. Les artisans devaient se déplacer de villa en villa, à la demande des propriétaires. La technique employée est celle de l'*opus tessellatum*, c'est-à-dire l'assemblage de petits cubes ou tesselles par un mortier. Les matériaux des tesselles, calcaire et terre cuite pour la plupart, étaient sans doute d'origine locale. La palette des couleurs est simple, à base de noir, gris-vert, blanc, rouge et jaune. Les différentes restaurations ont occasionné des modifications : dans les années 1950, les restaurateurs ont enrichi les mosaïques fragmentaires avec des tesselles en matériaux modernes et en marbre rose, gris et violette.

Un décor typique du Sud-Ouest

Les thèmes géométriques et végétaux, comme sur le sol du vestibule, appartiennent au répertoire décoratif traditionnel des mosaïstes aquitains de l'Antiquité tardive. La salle cruciforme possède dans ses absides un décor composé d'écaillés et de coussins à fleurons qui est aussi une particularité régionale. Les animaux aquatiques de la piscine froide sont aussi un thème fréquent de décor des fonds de bassin. Mais ces artisans savaient aussi faire preuve d'originalité : la composition de boucliers de l'entrée des thermes* 4 et le quadrillage de fleurettes de la galerie* 5 ne sont pas connus dans le répertoire de la mosaïque romaine.

* Explications au dos de ce document.

Glossaire

Auguste Conil († 1942) : directeur de la société archéologique de Bordeaux.

Galerie : lieu de passage couvert reliant différentes parties d'un édifice.

Nœud de Salomon : motif orné de deux anneaux entrelacés.

Pars agraria : partie réservée aux bâtiments agricoles sur le domaine d'une villa.

Pars urbana : partie résidentielle d'une villa.

Pelte : dans l'Antiquité grecque, bouclier en forme de croissant.

Scuta : bouclier romain.

Stylobate : soubassement portant un rang de colonnes ou de pilastres.

Suspensura : sol de dalles en terre cuite supportant la mosaïque.

Thermes : dans l'Antiquité, bâtiment privé ou public où l'on prenait un bain chaud dans le *caldarium*, un bain tiède dans le *tepidarium* et un bain froid dans le *frigidarium*.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 45 minutes.

Visite commentée sur demande.

Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Site archéologique de Montcaret
Le bourg
24230 Montcaret
tél. 05 53 58 50 18
fax 05 53 73 26 50

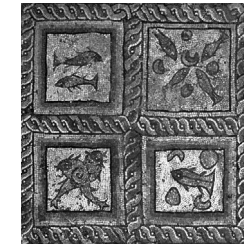
www.monuments-nationaux.fr

site archéologique de Montcaret

Une villa de l'Antiquité tardive

La période d'habitation

Cette vaste villa, édifée à partir du I^{er} siècle après J.-C., a été occupée comme telle jusqu'au V^e siècle. Elle comprenait une demeure et



les bâtiments d'une exploitation agricole.

Au XI^e siècle, des moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Florent-lès-Saumur bâtissent une église sur cet emplacement abandonné.

Elle est en partie détruite au XVI^e siècle durant les guerres de religion. Autour d'elle, le cimetière et le village se développent et effacent les traces de la villa.

Pierre-Martial Tauziac et les fouilles

Une mosaïque est découverte en 1827 en creusant un lavoir. Puis en 1873 l'abbé Delpeyrat, curé de Montcaret, repère un tombeau et des objets dans les remblais de la gare en construction. Un enfant du village, Pierre-Martial Tauziac, collectionne d'autres trouvailles. En 1921, il mène les fouilles du cimetière désaffecté, avec Auguste Conil*, sous la direction de Jules Formigé, architecte en chef des Monuments historiques. Les vestiges de la villa ont été classés monument historique le 5 mars 1926.

* Explications au dos de ce document.

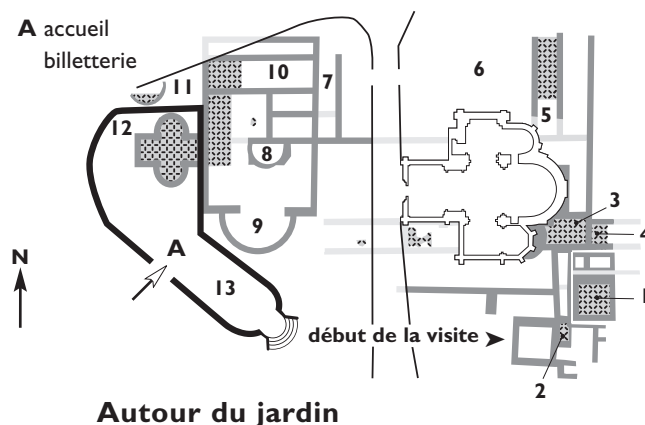
Une grande partie de la villa se trouve toujours sous l'église et le village, ce qui empêche d'en percevoir le plan complet. L'architecture et le décor des mosaïques permettent néanmoins de situer sa période de prospérité dans le courant des IV^e-V^e siècles. La partie résidentielle, ou *pars urbana**, luxueuse, s'organisait autour d'une cour entourée de galeries*, avec de vastes salles de réception à l'ouest et des thermes* à l'est. Des vestiges d'installation vinicole ont été retrouvés à 300 mètres à l'est de l'église : il pourrait s'agir de la *pars agraria** du domaine.

Les thermes* privés

Sauf indication contraire, les vestiges évoquent le dernier état de la villa.

La partie thermale s'étendait vers l'est.

- 1 La piscine froide** du frigidarium. Les parois du bassin sont couverts de carreaux de terre cuite pour une meilleure étanchéité. Une marche le long du mur facilitait l'accès au bain. Le fond est incliné pour la vidange de l'eau. Les caniveaux, visibles sous les passerelles, évacuaient les eaux usées. Le fond du bassin est orné d'une remarquable mosaïque de 16 panneaux à décor marin (dauphins, poissons, calmars...), l'unique décor figuré du site.
- 2 La baignoire** d'un ensemble thermal antérieur a conservé en partie son placage de marbre blanc.
- 3 La galerie***, au décor à écailles de poisson, menait aux thermes*. Ici le chevet de l'église romane prend appui sur les murs de la villa.
- 4 L'entrée des thermes*** présente des motifs d'une grande originalité : des nœuds de Salomon* et une composition de scuta* et de peltes*.



- 5 La galerie*** était bordée d'une colonnade, comme l'indiquent les vestiges d'un stylobate*. Sa mosaïque originale est composée d'un quadrillage de lignes de fleurettes et de nœuds de Salomon*.

6 Le jardin ornaît le centre de la villa, délimité par les galeries* 5 et 7.

7 La galerie* longeait le jardin. D'une largeur de 3,20 mètres, comme la galerie* 5 située en face, sa limite nord n'est pas connue. Un caniveau est toujours visible à l'est. Les tombes datent de la période médiévale.

Les espaces de réception

8 La salle à abside était une salle de réception. Dans un état antérieur, elle était chauffée par hypocauste : l'air chaud produit par un foyer ou praefurnium, circulait sous le sol dont la suspensura* reposait sur des petits piliers de briques, ou pilettes, toujours en place. Les vestiges des conduits de chauffage apparaissent dans le bas du mur.

9 Cette salle à abside est un agrandissement de la précédente. Le chauffage aurait été supprimé lors de ces travaux. Le sol de mosaïque à motifs géométriques reposait sur des caissons pleins, séparés de canaux à fonction de vide sanitaire. Avec une superficie de 350 m², cette salle de réception de l'Antiquité tardive est l'une des plus vastes connues à ce jour dans l'Empire romain.

10 Le vestibule fait office d'entrée vers la salle de réception. Le sol est revêtu d'une mosaïque à motifs d'octogones et de fleurons.

11 La salle à abside, aujourd'hui en partie recouverte par la route, était décorée d'une mosaïque à motifs de peltes*, dont un fragment est exposé au mur dans la salle cruciforme.

12 La salle cruciforme était vraisemblablement la salle à manger, ou triclinium : chacun des trois bras accueillait un lit de repas. Un quatrième bras, situé à l'est, communique avec la salle de réception. Cette pièce était chauffée par hypocauste dans un premier état. Sans doute à cause de la présence de sources sur le coteau, les propriétaires ont mis en place un caniveau autour de cette salle, détruisant le système de chauffage. Cinq mosaïques aux motifs d'écailles de poisson, peltes* et de coussins ornent le sol. Les sépultures médiévales, encore visibles, ont par la suite endommagé les pavements.

13 Les vitrines de la salle d'accueil exposent une partie de la collection de Pierre-Martial Tauziac.